

M

Le magazine du Monde

13 AVRIL 2013

Los Angeles *LE RÊVE AMÉRICAIN des plasticiens français*



Le magazine du Monde. Sous-journaux du Monde. 2013. Tous droits réservés. Le Monde. 2013. No peut être vendu séparément. Oragnisme du France. www.lesmondes.com. 01 44 41 41 41.

Spécial design **LES OBJETS DÉMÉNAGENT**

*Projet d'installation
de Xavier Veilhan*



PÊLLE À TARTE
ASTA EN ACIER
INOXYDABLE, 29 €,
ALESSI.

CUILLÈRE DE SER-
VICE ASA EN ACIER
INOXYDABLE, 25 €,
ALESSI.

COUTEAU DE TABLE
PROFIL, ACIER ET
MANCHE EN FRÈNE,
348 € LE COFFRET
DE SIX, DESIGN
CHRISTIAN GHION,
**COUTELLERIE
NONTRONNAISE
CHEZ MADE
IN DESIGN.**

FOURCHETTE
OVALE EN ACIER
INOXYDABLE,
18 €, **ALESSI.**

CUILLÈRE EN ACIER
INOXYDABLE,
8,90 €, DESIGN
JASPER MORRISON,
MERCI.

ÉTAGÈRES EN BOIS
LAQUÉ EN COLORIS
PASTEL FAISANT
PARTIE DE LA
BIBLIOTHÈQUE Y
DE MARIE
DESSUANT, PRIX
SUR DEMANDE,
**SINGULARITÉ
ÉDITIONS.**



LA PALETTE NÉROLI À LA FOLIE.

Déclinée sur tous les tons par les marques de parfum confidentielles, la fleur d'oranger gagne du terrain.

A l'origine...

Bien connue en cuisine et exploitée depuis dix ans en parfumerie dans sa facette la plus opulente, la fleur d'oranger revient au printemps. Mais sous sa forme distillée à la vapeur: le fameux néroli. « Il tient son nom de la princesse de Nerola qui, au XVII^e siècle, adorait son parfum », rappelle l'historienne Elisabeth de Feydeau. Une senteur qui évoque le moelleux des madeleines et les frictions pour bébé.

A l'arrivée...

Poussées par le succès en 2008 de Neroli Portofino de Tom Ford, qui jouait déjà la carte hygiéniste avec une fleur d'oranger bien propre, et de Fleur d'oranger de Serge Lutens, les dernières créations misent toutes sur l'association efficace du néroli et du musc blanc, rappelant la lessive. Une valeur sûre qui n'a qu'une limite: réduire la séduction féminine à un parfum de nouveau-né. L. B.-C.

Aqua Allegoria Nerolia Bianca de Guerlain, 72 € les 125 ml, www.guerlain.com.
Neroli Secrets d'essences d'Yves Rocher, 54 € les 50 ml, www.yves-rocher.fr.
Cologne Néroli d'Annick Goutal, 135 € les 200 ml, www.annickgoutal.com

EN VITRINE...

Hay pigmente le quotidien.

En dix ans, l'éditeur danois Hay s'est fait une place de choix en matière de design avec des pièces à la fois douces et fortes, joyeuses et fonctionnelles, ancrées dans leur époque. Le secret du succès de Rolf et Mette Hay? Leur sens de la couleur. Et le fait de s'appuyer sur les nouvelles technologies pour développer des pièces singulières à prix tempérés. Mette Hay passe au crible trois modèles-phares de la collection 2013.

Propos recueillis par Marie Godfrain
www.hay.dk

Les verres

« Voilà trois ans que nous éditons plusieurs produits en collaboration avec le duo hollandais Scholten & Baijings, dont le travail est axé sur les couleurs. Récemment, ils se sont attelés à une collection de verres – une première pour nous – autour de l'idée de dégradé. Elle est constituée de verres à eau, à vin et de carafes en cristal, un matériau qui leur permet d'être très légers et de bien réfléchir la lumière. »

Verres Scholten & Baijings, de 7 à 29 €.



3. Le plateau

« Cette collection de plateaux fonctionne comme un puzzle. On peut les combiner selon ses goûts, ses envies et ses besoins. Quand je visite nos boutiques, j'adore observer les clients jouer avec pour créer leur propre assemblage. On peut les utiliser pour servir le café et les boissons fraîches, pour ranger ses fournitures de bureau ou pour y déposer ses bijoux et autres objets précieux. »

Plateaux Kaleido, de 12 à 59 €.

Le bureau

« Nous venons de développer avec Ronan et Erwan Bouroullec (lire aussi p.97) une collection de meubles d'une extrême sobriété pour la faculté de sciences humaines de l'université Kobenhavns, à Copenhague. Travailler avec eux fut une riche expérience humaine et professionnelle; ils possèdent un grand sens des formes et des fonctions. Nous avons été impressionnés par leur compréhension immédiate du projet. »

Chaises à partir de 240 €, bureaux à partir de 610 €.



3 QUESTIONS À RONAN ET ERWAN BOUROULLEC.

Adeptes du *slow design*, les frères Ronan et Erwan Bouroullec sont les héros très discrets d'un design français qui s'exporte bien. Artisans d'un style épuré, ils travaillent actuellement sur une vingtaine de projets, du mobilier Copenhague pour Hay aux tissus high-tech pour le danois Kvadrat. Exposés dans le monde entier - Centre Pompidou-Metz, *Museum of Contemporary Art* de Los Angeles, *Victoria & Albert Museum* de Londres - ils sont mis à l'honneur jusqu'en septembre par le Musée des arts décoratifs, à Paris, qui leur consacre une rétrospective dont ils signent la scénographie. Rencontre avec Ronan, l'aîné de la fratrie.

Comment avez-vous imaginé cette rétrospective ?

Sur le fond, j'ai l'impression que les expositions sont des éléments de propagande. Erwan et moi avons donc à chaque fois la volonté d'aller au-delà de ce phénomène et de nous servir de ces événements pour chercher des solutions nouvelles. La chapelle en tissu que nous avons imaginée pour la nef des Arts décoratifs nous permettra, par exemple, de poursuivre les recherches textiles sur lesquelles nous travaillons en ce moment.

Qu'avez-vous souhaité montrer aux visiteurs ?

Nous avons conçu cette exposition à la manière d'un film dont les acteurs sont nos créations. Une mise en scène très structurée, qui révèle nos objets, comme ces pièces du quotidien exposées seules dans des alcôves. L'objectif étant de donner des clés de compréhension sur notre démarche. D'autant que nous travaillons sur des échelles, des typologies, des prix et des matériaux très divers, sur des pièces uniques et sur d'autres vendues à des millions d'exemplaires.



Pour « Momentané », la rétrospective qui leur est consacrée, les deux designers ont imaginé une scénographie onirique. Ci-dessus à gauche, maquette de l'exposition. A droite, affiche avec la Steelwood Chair, conçue en 2007.

Votre univers est cohérent et personnel, comment le caractériseriez-vous ?

Nous qui pratiquons le dessin d'objets, une discipline banale et millénaire, nous avons pour mission d'imaginer des créations réalisées le mieux possible, et qui suscitent l'empathie. Pour cela, nous multiplions les maquettes et les dessins préparatoires, jusqu'à obtenir le meilleur. Nous pouvons nous le permettre car nos projets sont rarement liés à une temporalité strictement définie. C'est aussi pour cette raison que nous développons des relations à long terme avec les éditeurs avec lesquels nous collaborons.

Quel objet, à votre avis, symbolise le mieux votre travail ?

Je dirais que c'est notre Algue, objet décoratif vendu à 8 millions d'exemplaires auquel personne ne croyait. Nous avons autofinancé son développement, et elle est aujourd'hui notre pièce la plus vendue. Je l'ai vue aussi bien au MoMA, dans un boui-boui japonais que sur l'étal d'un poissonnier, et c'est une grande fierté qu'elle trouve sa place dans des lieux aussi différents.

Propos recueillis par Marie Godfrain

« Ronan & Erwan Bouroullec. Momentané ». Du 25 avril au 1^{er} septem-bre au Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris-1^{er}. Tél. : 01-44-55-57-50. www.lesartsdecoratifs.fr